

MESSE DES CENDRES
MERCREDI 26 FEVRIER 2020 – CATHEDRALE DE CRETEIL
HOMÉLIE DE MONSEIGNEUR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Jl 2, 12-18 ; 2 Co 5, 20 – 6, 2 ; Mt 6,1-6.16-18

*Le voici maintenant le moment favorable,
le voici maintenant le jour du salut.*

Cette Parole de l'Apôtre Paul aux Corinthiens s'adresse à nous aujourd'hui.

Notre existence peut apparaître parfois vécue sous le registre de la répétition, une succession de cycles chaque semaine, chaque mois, chaque année.

Mais si nous mettons notre existence en lien avec l'histoire du salut : l'appel d'Abraham, l'appel de Moïse, la mort et la résurrection du Christ ; nous échappons à ce cycle purement répétitif, notre vie prend sens, elle a un but : celui de faire l'expérience du salut à travers la relation avec Jésus-Christ mort et ressuscité pour notre salut.

Le Carême est ce moment favorable que nous propose l'Eglise, la liturgie, pour faire l'expérience du salut, pour renouveler notre union à Jésus qui, par sa mort et sa résurrection, nous sauve et nous relève. Ce temps du carême nous est donné pour renouveler notre relation avec Jésus.

1) Comment

Le Prophète Joël le dit en parlant du nom de Dieu :

*Revenez à moi de tout cœur,
déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements,
et revenez au Seigneur.*

L'Apôtre Paul nous dit la même chose autrement :

*Par nous, c'est Dieu lui-même qui lance un appel.
Laissez-vous réconcilier avec Dieu.*

2) Mais pourquoi revenir au Seigneur ?

Est-ce parce que nous sommes pécheurs ? C'est vrai, mais ce n'est pas la première raison.

La raison la plus profonde se trouve en Dieu lui-même nous dit le prophète :

*Revenez au Seigneur votre Dieu
car il est tendre et miséricordieux,
lent à la colère et plein d'amour.*

Ce qui va susciter notre retour à Dieu ce n'est pas la peur, la peur d'être jugés, mais la miséricorde, la bonté de Dieu à notre égard.

L'apôtre Paul nous invite à nous laisser aimer par lui, à nous laisser toucher par la grâce, à nous laisser réconcilier avec lui.

Cela ne justifie pas une passivité de notre part, c'est au contraire la bonté, la tendresse du Seigneur qui nous permettent de nous relever, de relancer notre marche, de repartir dans l'espérance alors que le péché nous recentre sur nous-même, nous paralyse, nous attriste.

Nous commençons le Carême, notre marche vers Pâques, et comme le dit le prophète Osée, le Seigneur nous dit à chacun :

Je vais te conduire au désert et là je parlerai à ton cœur.

Comment vivre ce désert, lieu de silence, alors que nous vivons dans un monde très bruyant ?

Comment vivre le jeûne alors que par la publicité tous les biens de consommation sont à notre portée ?

Comment vivre l'aumône alors que chaque jour nous sommes sollicités et que nous n'avons pas les moyens de satisfaire toutes les demandes ?

Comment s'arrêter pour prendre le temps de la prière, alors que nous vivons une existence où tout le monde est pressé ?

Dans les grandes religions, nous retrouvons ces 3 grandes attitudes :

L'aumône ou le partage
La prière
Et le jeûne.

Dans l'Évangile de Matthieu nous est donné un critère de discernement, nous sommes invités à les vivre non pour bien montrer aux hommes que nous les faisons, mais dans le secret, sous le regard du Père.

L'aumône, le partage, nous serons invités à le vivre, à travers différents appels, comme celui du CCFD. L'essentiel n'est pas de donner de notre superflu, mais de donner un peu de ce que nous sommes, de notre temps si précieux, pour écouter quelqu'un qui a besoin d'être écouté.

Durant ce temps du Carême, il ne s'agit pas tant de multiplier les exercices de piété que de nous arrêter, de consacrer du temps au Seigneur, rien que pour lui, pour qu'il puisse dans l'Eucharistie, dans l'adoration, l'écoute de sa parole, nous visiter, nous guérir, nous consoler nous pardonner.

Le jeûne nous rappellera que dans le monde et même dans le Val-de-Marne, beaucoup de personnes et d'enfants ne mangent pas à leur faim, comme nous le voyons chaque année avec l'opération ASA, au mois d'août, mais ils ont aussi faim de dignité, d'être respectés.

Si nous sommes invités dans le secret, sous le regard du Père, à vivre l'aumône, prier et jeûner, cependant nous vivons ce Carême en Église, en priant particulièrement pour les 115 (110) adultes et plus de 50 (70) collégiens et lycéens qui vivront samedi et dimanche l'appel décisif et qui seront baptisés à Pâques. Dans ce combat spirituel qu'ils vivent ils ont besoin de notre prière.

Avec Jésus, avec eux, nous allons marcher vers Pâques où Jésus dans sa mort nous libérera de notre péché, pour renaître avec lui à une vie plus belle, à une vie nouvelle.

Que ce temps soit un temps de grâce, un temps de salut !

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil